Cette description ne nous semble pas laisser de doute. Les habitants de la Nouvelle-Grenade sont restés fidèles à la tradition ; ils ont conservé à la substance son nom primitif, tandis que dans les ouvrages de matière médicale ce nom est passé, pendant le XVIII^e^ siècle, à une résine toute différente.

Il y aurait sans doute quelque intérêt à rechercher le moment exact où le mot de Caragne a pris sa signification actuelle, et à découvrir la cause de cette déviation du sens primitif. Je me borne, pour le moment, à constater le fait, quitte à indiquer plus tard les raisons qui permettent de s'en rendre compte.

M. de Valon met sous les yeux de la Société des échantillons d'un *Orchis* qu'il croit être un hybride, et il donne lecture de la note suivante :

NOTE SUR UN *ORCHIS* HYBRIDE, par **M. E. de VALON**.

J'ai rencontré, en juin 1866, dans un pré gras et humide du village de la Mostonie (Lot), quelques échantillons d'un *Orchis* qui paraît être le produit hybride de l'*O. laxiflora* Lam. d'une part, et de l'un ou l'autre des *O. maculata* L. et *incarnata* L. d'autre part ; ces trois plantes sont abondantes dans la localité.

Mes échantillons se rapprochent de l'*O. laxiflora* par des fleurs presque semblables, caractérisées par un labelle très-grand qui présente deux lobes latéraux, larges et *déjetés*, tandis que le lobe central est très-petit ; mais ils s'en éloignent tout à fait par leurs bractées à veines *très-évidemment anastomosées* et par leurs feuilles *très-larges* et non linéaires-lancéolées.

Ces derniers caractères rapprochent, au contraire, singulièrement mon *Orchis* des *O. maculata* et *incarnata*.

Enfin, un aspect particulier et intermédiaire sépare et rapproche à la fois l'épi de ma plante de chacun de ses parents présumés. Par rapport à l'épi de l'*O. laxiflora*, cet épi est étroit, à fleurs très-nombreuses, assez grandes et relativement serrées. Par rapport à celui des *O. maculata* et *incarnata*, il est lâche, à fleurs assez nombreuses et très-grandes.

Je me borne, pour le moment, à ces indications. Une nouvelle étude sur le vif et avec des matériaux complets est indispensable pour conclure avec certitude.

Je ne puis placer actuellement sous les yeux de la Société que trois échantillons assez mal desséchés et sans bulbes.

M. Eug. Fournier présente à la Société un échantillon du *Pteris biaurita* L. (*Pt. nemoralis* Willd.) qui offre toutes les variétés de nervation sur lesquelles J. Agardh s'est fondé pour différencier ces deux espèces.